

Fiche pédagogique

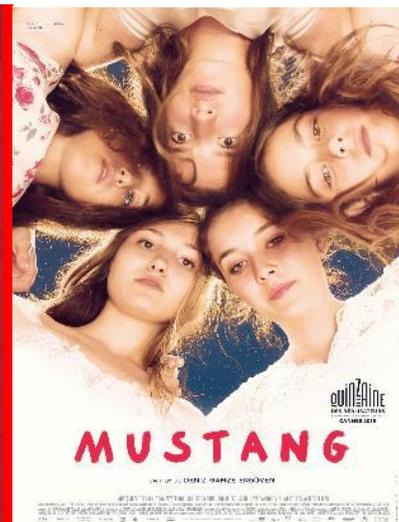
Mustang

Sortie en salles

23 septembre 2015

(Suisse romande)

18 février 2016 (Suisse allemande)



Film long métrage, France,
Allemagne, Turquie, Qatar, 2015

Réalisation :

Deniz Gamze Ergüven

Scénario et dialogues :

Deniz Gamze Ergüven, Alice
Winocour

Interprétation :

Güneş Nezihe Şensoy (Lale),
Doğa Zeynep Doğuşlu (Nur),
Elit İşcan (Ece), Tuğba
Sunguroğlu (Selma), Ilayda
Akdoğan (Sonay), Nihal Koldaş
(La grand-mère), Ayberk Pekcan
(Erol).

Producteur :

Charles Gillibert

Distribution :

Agora Films, Genève

Version originale turque sous-
titrée français/allemand

Durée : 1h37

Public concerné :

Âge légal : 12 ans

Âge suggéré : 14 ans

<http://www.filmages.ch><http://filmrating.ch>

Résumé

Mustang s'élançait sous les lumières de l'été alors que l'année scolaire s'achève, dans une petite ville côtière de Turquie en bordure des plages de la Mer noire. Cinq sœurs rentrent de l'école à pied. Il fait chaud. Elles croisent des camarades de classe avec qui elles se mettent à jouer dans la mer. Ça chahute, ça s'éclabousse, ça se grimpe dessus. Mais malheur à elles : leur entrejambe a « touché la nuque des garçons ». C'est précisément là la première vexation faite aux jeunes filles (dont on découvre qu'elles sont orphelines) lorsque, rentrant chez elles, leur grand-mère les arrache une à une aux autres pour les corriger d'une conduite jugée indécente. Cela avant

que l'oncle, stricte incarnation à moustache du despotisme patriarcal, ne vienne à son retour sonner irrévocablement le terme du temps de l'innocence en les assignant à résidence. La maison de famille vire à la fois au cloître pénitentiaire avec son cortège d'abus et d'humiliations, au centre de dressage et à l'« usine à épouses » - puisqu'il s'agit désormais de dompter les ruades des donzelles à force de mariages arrangés. Dès lors, toute la tension du récit se résume en la négociation des jeunes otages avec, non pas leurs aînés et une tradition avec lesquels le dialogue paraît irréconciliable, mais la demeure même qui, en même temps qu'elle est leur prison de plus en plus barricadée, se muera en instrument ambigu de leur émancipation.

une autre réalisatrice, Alice Winocour, de le reprendre. Cette dernière est connue pour la réalisation du film *Augustine*.

Commentaires

La réalisatrice – Elevée entre Paris et Ankara (son père est diplomate), sortie de la Fémis, l'école nationale supérieure des métiers de l'image et du son (France), en 2006, auteure de deux courts-métrages, **Deniz Gamze Ergüven** a dû renoncer à son premier projet de film faute d'avoir réuni les financements nécessaires. En 2011, elle écrit un traitement (synopsis développé) inspiré d'un épisode de son adolescence, qu'elle a, dans un premier temps, remisé dans un tiroir avant de se laisser convaincre par

Le projet – « Je voulais raconter ce que signifie être une fille, et une femme, en Turquie. Je suis la plus jeune d'une famille de filles. Dans « Mustang », mon point de vue est celui de Lale. J'ai vécu certaines des scènes clés du film, comme celle où les filles sont sur les épaules des garçons, et qui suscite le scandale. Ça m'est arrivé. J'avais honte de ce qu'on nous disait. C'était comme si on m'accusait de vol. À l'époque, je ne me suis jamais rebellée. Je le fais

Disciplines et thèmes concernés :

Histoire, géographie, citoyennetés :
La Turquie.

Vie sociale, condition des femmes, rapports ville-campagne. Approche des événements existentiels fondamentaux tels que naissance, mariage, mort, ... à travers les traditions et les pratiques religieuses.

Objectifs SHS 25, 31-34 du PER

Vivre ensemble et exercice de la démocratie :

Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel et social: Réflexion sur les valeurs véhiculées et la description d'éléments extérieurs (habits, attitudes, langages, ...) qui rendent un groupe identifiable

Objectif FG 35du PER

MITIC, éducation aux médias :

La représentation de l'adolescence au cinéma.

Objectif FG 31 du PER

Arts visuels:

Découverte et analyse des caractéristiques du langage plastique du film et de ses effets symboliques et expressifs

Objectif A32 du PER

Analyse du sujet, du thème, de la technique, de la forme et du message de l'oeuvre

Objectif A34 du PER

aujourd'hui, à travers mes films (...) J'avais besoin de prendre beaucoup de distance avec ce que je racontais. Comme celle que prend Pasolini avec Salo (ou les 120 journées de Sodome), lorsqu'il évoque le fascisme en Italie. Dans sa forme, la colonne vertébrale de « Mustang » s'est structurée autour de motifs mythologiques. Il y a quelque chose du Minotaure et de son labyrinthe, dans cette maison que garde l'oncle des filles. Le corps à cinq têtes rappelle la figure de l'hydre. Pourtant, ce n'était pas un choix conscient de ma part, au début.» La réalisatrice, interviewée par L'Express).



Les droits des femmes turques sont-ils en régression ? – Le 24 novembre 2014, le président turc Recep Tayyip Erdogan a déclaré que l'égalité hommes-femmes était « contraire à la nature humaine ». Depuis l'accession au pouvoir de son parti, l'AKP, en 2002, les choses ont en effet bien changé. A l'époque, il faisait les yeux doux à la Communauté Européenne qu'il espérait rejoindre rapidement en libéralisant une société ancrée dans la tradition. Mais ces dernières années, les choses ont rétrogradé sur de nombreux sujets tels que l'avortement, le vêtement des femmes et la consommation d'alcool par exemple. La majorité des centres de planning familial ont été fermés et, depuis 2011, le « Ministère de la femme » a été rebaptisé « Ministère de la famille et des affaires sociales », La « pilule du lendemain » n'est plus délivrée que sur ordonnance, ce qui rend son accès quasi impossible dans les villages dépourvus de cabinet médical. Avec 200 femmes assassinées en 2014, en général par leur conjoint, la condition féminine s'est nettement aggravée. La violence conjugale est à l'origine d'un divorce sur six. Ce « rétropédalage » en matière de mœurs est d'autant plus étonnant et inquiétant que la Turquie a accordé le droit de vote et d'éligibilité aux femmes au niveau

national dès 1934. La Suisse ne l'a fait qu'en 1971 !

Excès lié à l'Islam ou simple bigoterie villageoise ? – La question semble légitime car le même type de tragédie pourrait sans doute se produire dans d'autres contrées pratiquant leur religion de manière intégriste, excessivement traditionnelle ou/et obscurantiste. Les catholiques siciliens ou les mormons de l'Utah, par exemple, auraient-ils fait mieux en pareille circonstance ? Ce n'est pas sûr. Il convient ici de rappeler que la Turquie est, constitutionnellement, un état laïc, mais pas au sens où on l'entend habituellement dans les pays occidentaux. En effet, il n'y a pas de séparation entre la religion et l'État, mais plutôt une mise sous tutelle de la religion par l'État ; chacun restant cependant libre de ses croyances. Ainsi, même si l'on assiste depuis quelques années à un retour en force de l'Islam de la part du pouvoir en place, on ne peut lier les événements narrés dans le film directement et seulement à ce phénomène. Pour cette même raison, Istanbul, qui est la plus grande ville de Turquie, apparaît aux villageois, comme une terre de liberté. C'est donc plus le rapport ville/campagne qui semble ici montré du doigt qu'un conflit entre musulmans et laïcs.



Le titre – Le « Mustang » est un cheval sauvage à longue crinière. Très résistant et frugal, il vit en troupeaux familiaux. Ces troupeaux sont de taille variable. Chaque groupe est protégé par un seul étalon et comporte plusieurs juments. Le choix de ce titre est donc clairement une métaphore de la fougue et de la liberté qui apparaît, cheveux au vent, dans la scène du début à l'origine du « scandale » pour lequel les jeunes filles seront sévèrement sanctionnées.

Objectifs pédagogiques

- Mieux faire connaissance avec la Turquie, son histoire récente et sa situation géopolitique
- Analyser les relations entre tradition et modernité et le conflit générationnel qui en découle
- Comparer les modes de vie en ville et à la campagne, les mœurs, l'habillement, la notion de liberté
- Comprendre et comparer la condition féminine – des jeunes en particulier – dans différents pays où ce problème se pose de façon aiguë. Les causes et conséquences des mariages forcés ou arrangés. L'importance de la virginité.
- Evaluer les approches très différentes de la religion dans différentes sociétés musulmanes. Etablir les similitudes et les différences avec d'autres religions, chrétiennes par exemple.
- S'interroger sur la pertinence de l'esthétisme dans un drame social au cinéma
- Parler de l'importance de l'enseignement et des conséquences catastrophiques de sa suppression pour les jeunes filles dans certains Etats.
- Réfléchir à la question du suicide des jeunes



Pistes pédagogiques

1. **La toute première scène mêle à la fois joie et tristesse. Joie de la fin de l'école au seuil des longues vacances d'été et tristesse de se séparer d'une maîtresse appréciée et aimée qui**

s'en va vers la grande ville, Istanbul en l'occurrence

« Alors que les obstacles à l'éducation des filles en Turquie sont nombreux et complexes, d'autres questions liées à la tradition semblent être un dénominateur commun.

Dans les familles traditionnelles turques, les parents, ainsi que les grands-parents, qui exercent une grande influence sur la famille, ne voient simplement pas la valeur de l'éducation des enfants. **Et s'ils ne voient aucun avantage à envoyer leurs fils à l'école, ils en voient encore moins à y inscrire leurs filles.** De même, dans une culture où le statut individuel passe par l'obéissance à un parent ou à un membre plus âgé de la famille, l'école est perçue comme un luxe superflu qui détourne les enfants des systèmes familiaux et communautaires jugés plus importants. » (Chronique en ligne des Nations Unies, 2005)

« On sait de longue date l'importance que revêt l'accès des filles à l'éducation pour briser les cycles de la misère et de la maladie : mieux instruites, les femmes peuvent apprendre à maîtriser leur fécondité et à se protéger contre certaines maladies comme le VIH/SIDA ou les autres maladies sexuellement transmissibles ; les connaissances et les compétences qu'elles acquièrent leur permettent en outre d'améliorer leur statut social, leur autonomie financière et leur représentation politique. » (<http://www.demographie-responsable.org/>)

Partant de ces deux constats, ne comprend-on pas mieux la profonde tristesse de Lale lorsqu'elle dit adieu à sa maîtresse d'école ? Cette séquence d'ouverture du film, à priori anodine, ne prendra tout son sens que dans la scène finale, comme si les retrouvailles avec l'enseignante

représentaient, plus qu'une évidente affection, la promesse d'un avenir enfin devenu possible dans l'indépendance et la dignité.

2. **La seconde scène est l'élément-clé de la narration puisqu'elle entraînera une réaction en chaîne dramatique et continue jusqu'à la fin du film.** Plutôt que de prendre normalement le bus pour rentrer à la maison, les cinq sœurs décident d'emprunter « le chemin des écoliers », soit celui de la liberté. Cela se lit clairement dans leurs postures, mains sur les hanches et cheveux au vent à la sortie de l'école. Quelques garçons, séduits par la proposition, leur emboîtent le pas. S'ensuit une chorégraphie à la fois sensuelle et burlesque, enfantine, sauvage et pudique, sublimée par la juxtaposition - toujours séduisante - du soleil et de la mer, les corps apparaissant peu à peu en filigrane à mesure que les vêtements trempés collent à la peau. On est au Paradis et, comme dans les textes religieux que nous connaissons, c'est là que tout commence à se gâter ! **En effet, le Coran, comme la Bible, dans leurs genèses respectives, ne font durer le Jardin d'Eden qu'un court instant, celui de commettre la faute dite « originelle ».** Ici, les nymphes détrempées sortent de l'onde en riant de ce bon moment de divertissement et d'émancipation jusqu'à ce qu'un paysan furieux les surprenne en train de manger ses pommes (!) et les chasse de son terrain sous la menace d'un fusil de chasse. Comment vous apparaît cette séquence ? Revêt-elle quoi que ce soit de

choquant à vos yeux ?
Comprenez-vous la réaction du paysan, de la grand-mère, de l'oncle ?
Ou bien partagez-vous la révolte naissante des jeunes filles qui apostrophent leur délatrice en lui disant : « *Est-ce le fait de porter une robe couleur de merde qui vous donne le droit de juger les autres ?* ». Comme si la tristesse austère du vêtement était un reflet de l'âme de celle qui la porte.

3. **Sitôt après, l'oncle emmène les jeunes filles à l'hôpital pour leur faire subir un test intime à l'issue duquel elles obtiennent un « certificat de virginité ».** Cette scène, comme une autre, plus loin lors d'une nuit de noces, reflète bien l'importance de cette « pureté » à préserver à tout prix jusqu'au mariage. Si la plupart des pays du sud de l'Europe ont passablement évolué à cet égard depuis quelques décennies, le monde musulman dans sa majeure partie en semble encore loin. Il apparaît même difficile, voire impossible, de simplement en parler. On sait aujourd'hui que ce véritable « tabou » engendre toutes les hypocrisies à la fois dans les familles et dans la société civile, poussant les jeunes à de savants subterfuges comme l'hyménoplastie ou l'usage d'artifices (poches de sang, abats d'animaux etc...) afin de sauver les apparences au moment crucial.
Au-delà de l'humiliation subie par les jeunes femmes lors de ces consultations, comment jugez-vous ces pratiques alors que l'on parle, chez nous en tous cas, de plus en plus de l'égalité des sexes tant au plan civique que professionnel ?
4. **L'enfermement subi par les cinq soeurs connaît**

plusieurs paliers successifs jusqu'à son retournement lors de l'évasion finale. La réalisatrice dit d'ailleurs à ce sujet qu'elle s'est inspirée de films d'évasion et que la dramaturgie choisie est celle du film de prison.

Les issues de la maison familiale se referment l'une après l'autre après que l'on ait retiré tous les moyens de communication avec l'extérieur (ordinateur, téléphone...). L'école, devenue interdite, est remplacée par des cours de cuisine, de couture ou de ménage qui ne sont pas sans nous rappeler les ouvrages destinés aux jeunes femmes de chez nous au début du 20^{ème} siècle. Mais ce qui est particulièrement intéressant, c'est la manière dont cette incarcération se mue peu à peu en une chance pour les prisonnières de s'évader. Sur le mode de « l'arroseur arrosé », les geôliers vont finalement être pris à leur propre piège.

Quel regard portez-vous sur cette situation d'enfermement ? Même en se faisant l'avocat du diable et en se plaçant du côté de l'autorité familiale (la grand-mère et l'oncle), n'assiste-t-on pas à une sorte d'échec programmé ou d'« autogoal », tant l'absence de dialogue et la méconnaissance des préoccupations des jeunes filles sautent aux yeux. Cette répression aux accents obscurantistes peut-elle mener à autre chose qu'à une impasse ?

5. **Toutes les mesures prises par les adultes en charge de l'autorité parentale convergent vers un seul but : le mariage de chacune des jeunes filles, comme si cela était le seul épanouissement, la**

seule issue possible pour elles.

Il convient donc ici de se pencher sur la question du mariage arrangé, très répandu dans les cultures arabes et musulmanes. Comme cela fut le cas dans nos contrées jusqu'au siècle passé, cette pratique trouve la plupart du temps son origine dans des contraintes et nécessités économiques (dot, dette, regroupement de terrains ou de ressources...), bien encadrées par le religieux et le politique. Il convient cependant de distinguer clairement les mariages arrangés consentis des mariages forcés.

Parmi votre entourage, que connaissez-vous de ces pratiques matrimoniales et quel regard leur portez-vous ? Pensez-vous qu'elles soient compatibles avec la mixité croissante de nos sociétés ? Y voyez-vous un risque ou plutôt une chance pour l'avenir, certaines voix nous assurant que les unions arrangées offrent davantage de chances de succès que les autres. Ou bien ce point de vue vous apparaît-il suspect dans la mesure où les divorces sont beaucoup plus difficiles dans les cultures qui pratiquent ces « arrangements » ? Enfin,

ce type d'union ne fait-il pas le lit de la soumission des femmes, voire de leur esclavage avec les mauvais traitements qui y sont associés ?

6. **Esthétique et/ou réalisme ? Plusieurs séquences nous laissent voir ce gynécée sous des lumières séduisantes et dans des poses suggérant plus le trouble du désir que la tragédie.**

S'inspirant de la photographie de charme (le douteux David Hamilton par exemple) et de la peinture, la réalisatrice aime nous montrer ses personnages baignés dans le flou artistique et une musique de type « *chill out* ». Si l'on comprend bien qu'il s'agit là de moments de répit et de communion entre elles, on peut aussi se dire qu'un tel esthétisme n'est pas loin de nuire au propos central qui est celui de la révolte contre une injustice.

Demandez-vous jusqu'où l'on peut édulcorer une œuvre sans en trahir le sens. A partir de quel stade le « joli » agit comme un écran de fumée empêchant de voir avec précision les contours du mécanisme que l'on entend dénoncer.



Pour en savoir plus

La Turquie entre Islam et Occident

http://www.revues-plurielles.org/uploads/pdf/9_16_11.pdf

Qu'est-ce qui fait courir les filles dans la Turquie d'aujourd'hui ?

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2015/06/17062015Article635701250686330033.aspx>

Mustang de Deniz Gamze Ergüven. Coup de Cœur CinÉcole 2015

http://www.ac-nice.fr/daac/eac/files/2015-07-01_cinecole_critique-mustang.pdf

Deniz Gamze Ergüven – Entretien <http://www.lebleudumiroir.fr/deniz-gamze-erguven-entretien>



Marc Pahud, Membre de la Commission nationale du film et rédacteur e-media septembre 2015